

## Fiche 2 : Donner à lire du « 100% déchiffrable »

### Eléments de la recherche :

p34 - Aujourd'hui, l'ensemble des recherches nationales et internationales font la démonstration du lien très étroit qui existe entre le déchiffrage et la compréhension. Qu'il s'agisse de l'enquête américaine du *National Reading Panel*, celle de Jérôme Deauvieux, de l'enquête dirigée par Roland Goigoux ou de la Conférence de consensus du Cnesco de mars 2016, ces différents travaux sont fortement convergents pour définir ce qu'est une conduite efficace de l'entrée dans la lecture compréhensive.

### Extraits du guide orange :

p25 – Déchiffrabilité et tempo

p27 – Anagraph :

La plateforme Anagraph, issue de la même enquête *Lire et écrire*, offre aux professeurs la possibilité de calculer la part déchiffrable par leurs élèves des textes qu'ils utilisent comme supports d'apprentissage de la lecture. Après avoir indiqué les graphèmes étudiés et les mots entiers mémorisés, le professeur voit apparaître dans le texte qu'il soumet à l'analyse, les graphèmes étudiés en rouge, les graphèmes non étudiés en noir et les mots entièrement mémorisés en vert. Par exemple, le mot « chaperon » peut laisser apparaître les graphèmes ch et on, en noir, et les graphèmes a, p, e, r en rouge. Un pourcentage de déchiffrabilité est alors renseigné, ce qui peut aider l'enseignant à prendre en compte cette dimension cruciale de l'apprentissage de la lecture. Mais vouloir mesurer un taux de déchiffrabilité signifie qu'il n'est pas censé se situer à 100 % et donc qu'il peut varier d'un texte à l'autre, d'une classe à l'autre. L'enquête *Lire et écrire* nous indique qu'il est de 43 % en moyenne, ce qui est extrêmement faible.

p52 – (...) Pour répondre à ce principe, il est possible de choisir des manuels qui permettent de proposer aux élèves des textes 100 % déchiffrables au cours de la progression. La déchiffrabilité de l'écrit est une condition essentielle pour un apprentissage de la lecture efficace. (...)

Selon le principe de déchiffrabilité, par exemple, « un », « une », « des », « est », « mes », « dans » peuvent être déchiffrés puisque constitués de graphèmes et peuvent donc ne pas être appris par cœur. Dans le cas d'un apprentissage global des mots dits outils, il faudra revenir sur ces mots avec les élèves au cours de la progression pour qu'ils prennent conscience de leur déchiffrabilité comme tous les autres mots.

p23 - Mais le principe de déchiffrabilité retenu permet rapidement aux élèves de tout lire et donc de s'interroger sur ce qu'ils lisent. Au-delà de phrases simples, il faut donc proposer des phrases résistantes qui permettent d'exercer la compréhension immédiatement après le déchiffrage.

Exemple : Rassasié, le chat s'assoupit sur le tapis.

p65 - Le type de séquence présenté est identique tout au long de l'année avec une progression quant au volume de texte à lire. Il est important de rappeler que **le principe de déchiffrabilité, capacité des élèves à lire tous les mots sans qu'ils ne soient confrontés à des graphèmes inconnus**, est essentiel dans la démarche proposée et représente la condition du succès.

P78 - L'élève, dans l'apprentissage, ne doit jamais être confronté au déchiffrage des graphèmes qui ne lui ont pas été enseignés (principe de déchiffrabilité).

### Extraits du programme en vigueur (BO du 26/07/18) :

<u>Repères annuels de progression de cycle 2</u>	<u>Attendus de fin d'année de CP</u>

Lien avec le cycle 1 : qu'est-ce que cela demande d'avoir travaillé en maternelle ?

Reconnaissance des lettres dans les trois écritures

Travailler les syllabes, les accroches, les rimes  
Etudier les voyelles  
Localiser des syllabes  
Connaitre le son que fait la lettre

Lien avec la suite du cycle 2 : quelle suite donner ?

Outils Cléo et F.Picot : oppositions « /on/, /an/, /in/ » ; travailler sur les confusions p/b, k/g, b/d